

des nations du monde et son revenu national per capita au 11^e rang.*" Le fédéralisme n'a donc pas étouffé le Québec. Je soutiens que c'est par ce fédéralisme, renouvelé et adapté au gré des circonstances, que cette expansion de la société québécoise peut se poursuivre. D'autant plus que tout le pays est engagé dans une prise de conscience collective qui augmentera forcément l'égalité des chances auxquelles ses citoyens aspirent.

La théorie que l'avenir de la culture française au Québec passe par l'indépendance de cette province a fait son chemin dans l'esprit de Québécois et de Français qu'obnubile le souci de la préservation de la langue et de la culture françaises en Amérique. Qu'en est-il? C'est là mon deuxième thème.

Il faut d'abord situer le problème dans son cadre réel: la culture et la langue françaises, dans une Amérique du Nord habitée par quelque 240 millions d'anglophones, doivent faire face à des défis constants et il ne s'agit pas de nier la difficulté que cela représente pour nous, francophones, de résister à la pression anglophone. Bien sûr le français progresse à travers le Canada grâce aux efforts du gouvernement fédéral, mais aussi grâce à sa vitalité propre, à la fierté nouvelle qu'éprouvent tous les Canadiens devant cette richesse que leur donne la diversité culturelle de leur pays; diversité qui les distingue si bien de leurs voisins du sud.

Le fédéralisme canadien, au plan culturel, est un admirable échange de forces où la province de Québec donne au Canada une part essentielle de son identité nationale et, de ce fait, incite le Canada anglais à se dépasser et à se différencier des Etats-Unis, tandis que le Canada anglais sert de tampon pour le Québec à l'influence prépondérante américaine qui s'en trouve médiatisée. J'ai toujours été surpris d'entendre parler d'étouffement culturel du Québec par les pessimistes et les défaitistes alors qu'au même moment, certains milieux au Canada anglais parlent de l'invasion du français de Saint-Jean, Terre-Neuve à Vancouver, en Colombie-Britannique. C'est donc un "moribond" qui se porte bien!

D'où vient cette "survivance" - si vous me permettez cet euphémisme pour désigner l'éclatante affirmation de la culture française au Québec? Au chapitre de la langue et de la culture françaises, le Québec a toujours bénéficié d'une totale liberté. La constitution lui confère pleine juridiction dans le domaine de l'éducation et lui permet de légiférer dans plusieurs domaines connexes.

...4

*Discours de René Lévesque à l'Economic Club, à New York, le 25 janvier 1977.